

Le Raffut

Décembre 2018, n°25



Un voyage magique

Le départ était prévu à 3h15. Tous les élèves sont montés dans le bus et c'est parti pour un long voyage. Tout le monde a dormi jusqu'à l'heure du petit déjeuner. Mais ensuite j'étais tout excité à l'idée de partir au Canada.

Mais il m'a fallu encore

patienté car après une photo à l'entrée de l'aéroport, c'est reparti pour des heures et des heures de trajet.

Nous sommes enfin arrivés à Montréal jeudi 27 septembre à 14h30. Nous nous sommes installés dans une auberge de jeu-

nesse en plein centre ville. Nous avons un peu visité la ville et ses buildings impressionnants. Je n'ai pas été déçu. J'ai beaucoup aimé ce voyage et j'ai découvert plein de choses.

Marco Sia

Les élèves du projet MOB racontent leur voyage

Depuis 2011

Décembre 2018, n°25

Dans ce numéro :

Le Mont Kaikop	2
Rencontre avec les Wendat	3
Sport	4
Théâtre et gastronomie	5
Actu	6, 7
Journée de la laïcité et Joyeux Noël	8



Photo : F.Eme-Rabolt

Une visite surprise

Lors de notre première journée au Canada, en sortant d'un petit déjeuner bien copieux, le ventre plein, nous avons vu les pompiers d'une caserne de Montréal rentrer d'intervention.

Nous sommes allés discuter avec eux. Nous avons même fait des photos. Ils étaient super heureux de nous recevoir. Ils nous ont laissé monter dans les camions.

Mais une intervention est venue interrompre notre visite. Nous avons pu filmer leur départ en direct. C'était vraiment top !

Lorentin Boulle

« Les pompiers de Montréal mettent 4 à 7 minutes pour intervenir »



Photo : F. Eme-Rabolt

Vite de la chaleur!!

Nous sommes montés au sommet du Mont-Kaaikop pour voir une super belle vue. La montée était dure, il y avait de la boue, des pierres et de l'eau, quand nous sommes arrivés au sommet, on s'est posés sur des pierres pour manger mais on avait très froid. Une fois notre repas fini nous avons pris plein de photos ensuite on avait encore froid alors le guide a proposé de faire un feu. Alors nous sommes partis chercher des écorces de bouleau et des petites branches pour allumer un feu. Une fois le feu allumé tout le monde s'est mis autour. On était au chaud mais il y avait beaucoup de fumée.

Malheureusement ensuite on devait repartir à l'auberge alors on a pris de l'eau et on a éteint le feu pour ne pas qu'il se propage dans les arbres.

Cylia.Sybille



Photo : Guillaume Gaudey

A la conquête du Mont Kaaikop

Nous sommes montés au sommet du Mont Kaaikop dans le but de découvrir les forêts Canadiennes dans des chemins escarpés. Nous avons marché pendant 2h dans des chemins avec des racines qui faisaient des escaliers et avec des énormes pierres. Sur le chemin nous avons croisé une association qui montait une personne en fauteuil roulant, j'ai trouvé ça très touchant et très dur à la fois

surtout pour les personnes qui portaient le fauteuil. Une fois arrivés au sommet, il faisait très froid mais nous avons tous été émerveillés par la vue. On a mangé devant ce très beau panorama et ensuite pour se réchauf-

fer nous avons fait un feu de camp. Nous sommes redescendus et nous avons recroisé l'association qui descendait la personne en fauteuil roulant en apprenant qu'ils avaient cassé le fauteuil. Pour eux la balade était terminée malheureusement.

Nous avons fini la marche après 12 km parcourus. Pas mal, non ?

Dylan Galmiche

« nous avons tous été émerveillés par la vue. »

Photo : Guillaume Gaudey



Randonnée canadienne

Le matin on se réveille, on déjeune à 8h00, nous allons monter au sommet du Mont Kaaikop. Au début c'était facile et petit à petit c'est devenu de plus en plus raide, nous avons croisé des personnes courageuses qui faisaient monter un fauteuil roulant. Arrivés en haut, nous sommes sortis de la forêt. Il faisait froid, 4° degrés exactement.

Nous sommes tous un peu tombés malades. Certains élèves ont allumé un feu pour qu'on se réchauffe un peu. Ça nous a fait du bien. Nous sommes repartis pour 2h de marche. La descente a été difficile. Nous sommes arrivés à l'auberge après avoir fait 13 km de marche. C'est sûr cette nuit-là nous avons bien dormi.

Marco Sia

Les Amérindiens et la douleur

Pendant notre voyage, nous avons pu rencontrer des Indiens Wendat. Nous avons beaucoup appris.

Nous avons découvert que la danse de la pluie n'est pas celle que l'on croit. Les hommes (Indiens) d'autrefois devaient danser pendant six heures avec des os incrustés dans la peau, pendant ces six heures, les hommes devaient danser en essayant d'arracher les os qui étaient incrustés dans leur peau. Ils étaient obligés de faire cela pour comprendre ce que les femmes ressentent lors de l'accouchement. L'Indien Wendat nous a dit qu'il y avait 5 différents types de sexes : L'homme, la femme, la femme qui se prend pour l'homme, l'homme qui se

prend pour la femme et les trans. Il y a aussi la force, le courage, l'honnêteté, la sagesse ...

Les Indiens faisaient des masques dans les arbres encore vivants, quand ils retournaient le soir pour prendre le masque, si l'arbre était mort le masque

Les Hurons-Wendat appartiennent au groupe linguistique des Iroquois. Ils vivaient le long du Saint-Laurent dans des villages souvent fortifiés

ne pouvait pas être utilisé pour faire la cérémonie du soir.

Chez les Wendat, les

femmes sont plus fortes que les hommes car nous donnons la vie et nous portons la vie dans notre ventre pendant 9 mois. Notre guide, Stéphane, a aussi dit que quand les jeunes Amérindiens arrivaient dans une nouvelle école au Québec, beaucoup de jeunes enfants se moquaient d'eux. En quelques mois 18 jeunes Amérindiens se sont donnés la mort car ils ne supportaient plus les insultes et les moqueries des autres.

Gwendoline Ulrich



Les Wendat cultivaient le maïs, les haricots, les courges, le tournesol et le tabac

Photos : Gwendoline Ulrich

Tir à l'arc En plein dans le mille !

On a commencé ce bel après-midi par aller chercher les arcs. On a ensuite été au lieu connu. Ensuite arrivé au lieu du tir à l'arc, on a constitué 3 groupes de 6 élèves. Eric, le guide, nous a appris à viser, à savoir prendre en main l'arc. On a créé une sorte de petite compétition entre les équipes et on a imposé une règle simple. L'équipe qui aura le moins de points et donc sera perdante, fera la vaisselle le

soir. En l'occurrence mon équipe a fini deuxième, ouf ! Pour tout vous dire, cet après-midi a été vraiment cool malgré de petites intempéries. Nous avons terminé, contents de cette activité surtout moi, car je n'avais encore jamais fait de tir à l'arc et ça m'a plu.

Lucas Bontempi



Photos :
Guillaume
Gaudey

Une beauté aveuglante

Lorsque j'étais au Canada, la meilleure activité que nous ayons faite était de loin le canoë kayak sur un lac situé à quelques mètres de notre auberge perdue au milieu de la forêt.

Le coin était idéal et d'une beauté très rare.

C'est là que nous avons pu faire soit du canoë soit du kayak avec notre guide Eric.

Nous avions tout le lac avec la forêt de toutes les couleurs pour nous seuls.

Mais tout n'a pas été aussi paisible car au bout d'un moment un kayak est rentré dans un canoë et deux personnes sont tombées à l'eau : une élève et un prof. Frigorifiés, ils sont sortis de l'eau sans terminer le tour du lac et sont rentrés

« C'était si calme que l'on entendait le vent souffler dans les feuilles »

à l'auberge. Plus de peur que de mal heureusement. Pendant ce temps là, on a terminé le tour du lac et je suis resté encore une bonne dizaine de minutes pour regarder la beauté de la forêt. C'était si calme que l'on entendait le vent souffler dans les feuilles. J'aurais pu rester là toute la journée mais malheureusement c'était déjà l'heure de rentrer.

Léopold Maugras



Photo : F.Eme-Rabolt

Un grand bravo !

Mercredi 14 novembre, nous avons pu assister à une pièce de théâtre proposée par un groupe de comédiens. En fait ils ont présenté un extrait d'une pièce écrite par Victor Hugo « Mille francs de récompense ». Le metteur en scène Kheireddine Lardjam propose de voir plusieurs fois le même passage en changeant le comportement physique, l'intonation de la voix ou encore la musique tout en gardant le même texte.

A la fin, Romaric et Etienne, les

comédiens, jouent un petit rap pour faire comprendre le sens de la pièce.

Toute la classe a passé un super moment. Nous les remercions car nous avons vu quelque chose de nouveau.

C'était hyper intéressant de les regarder jouer leurs rôles de manières si différentes.

Un grand bravo aux comédiens.

Lucas Bontempi et
Guillaume Gaudey,



Romaric Bourgeois,
musicien et comédien.

Source : <http://www.topo-fc.info/article-le-theatre-cote-cours,1643.html>

En bref

Les élèves de 1ère Bac Pro qui ont eu la chance d'assister au spectacle « mille francs de récompense » du metteur en scène Kheireddine Lardjam se rendront au théâtre Edwige Feuillère de Vesoul pour voir « A vif », pièce écrite par Kery James mardi 12 mars en soirée.

Théâtre du **Rond-Point**



Au théâtre Edwige Feuillère

à Vesoul

mardi 12 mars à 20h30

À VIF

UNE PIÈCE ÉCRITE PAR **KERY JAMES**
MISE EN SCÈNE **JEAN-PIERRE BARO**
ET AVEC **YANNIK LANDREIN**

Source : <https://www.theatre-edwige-feuillere.fr/>

GASTRONOMIE CANADIENNE

Pâté chinois

Ingrédients :

2 cuillères à soupe de beurre

2 oignons hachés

500 g de boeuf haché

1/4 cuillère à café de sarriette (ou de thym), sel, poivre

250 g de maïs en grains

400 g de purée de pommes de terre

1- Faire chauffer le four à 190°C. Faire revenir les oignons dans le beurre fondu, ajouter la viande, la sarriette, le sel et le poivre, puis laisser cuire de 5 à 10 minutes.

2- Verser ce mélange dans un plat à gratin. Déposer le maïs sur la viande et recouvrir d'une purée de pomme de terre.

3- Parsemer de noisettes de beurre et faire dorer au four une dizaine de minutes.

« Sorte de hachis Parmentier, ce plat était servi aux immigrants chinois venus construire les voies de chemin de fer en Amérique du Nord »



Cylia Sybille

Photo : Cylia Sybille

L'ACTU DES GILETS JAUNES VUE PAR QUELQUES RÉDACTEURS DU JOURNAL

Nous unir

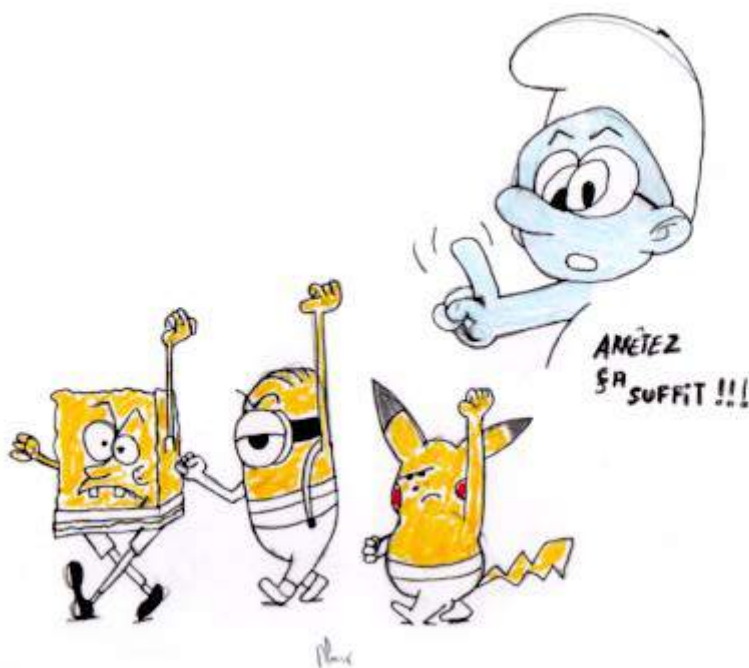
Les gilets jaunes qui ne sont pas prêts de baisser leur garde sont encore plus motivés que jamais à l'approche des fêtes de Noël, décidés à faire changer les choses ils ne reculeront devant rien. Néanmoins par le fait de la situation à Paris certains semblent avoir oublié pour quelles raisons ils manifestent ce n'est pas en cassant, pillant, brûlant ou toute autre dégradation de la ville qu'ils aboutiront à leurs revendications, tout au contraire, ils aggravent la situation. Ce sont eux par le biais des impôts qui vont payer pour réparer les dégradations commises. Il ne faut pas oublier que le but de ces rassemblements est de nous unir les uns avec les autres. Nous ne sommes pas obligés de devenir des bandits il suffit de rester unis dans les revendications que nous exigeons et c'est seulement comme cela que nous pouvons espérer avancer.

Thomas Pochon

« Nous ne sommes pas obligés de devenir des bandits »



Dessin réalisé par Antonin Delfils



Dessin Almir Salihagic

Le peuple est en colère

Le peuple est en colère et il veut montrer son mécontentement auprès du président.

Au mois de novembre, de nombreuses personnes entament une manifestation contre le gouvernement français pour montrer qu'il ne sont pas d'accord avec les lois que le gouvernement a mis en place. Les gens ont décidé de se rendre dans la rue depuis un mois pour manifester.

Cela ne s'arrête pas là, au début du mouvement c'était

des dizaines de milliers de personnes qui bloquaient les routes, les ronds points.

Au bout de deux semaines les gens ont eu l'impression que le gouvernement ne se remettait pas en cause, qu'il n'écoutait pas. Même pas un discours.

Il y a un peu moins d'une semaine des groupes de casseurs se sont joints aux manifestants pour tout rava-

ger dans la ville, piller les magasins, casser des voitures, des vitrines.

Les casseurs ont fait beaucoup de dégâts surtout à Paris où ils ont ravagé l'Arc de triomphe. C'est maintenant au tour des lycéens de s'y mettre. Cette semaine des centaines de lycées n'ont pas vu leurs élèves. Ce phénomène touche la France entière et j'ai l'impression que ce n'est pas prêt de de s'arranger. À suivre donc...

« j'ai l'impression que ce n'est pas prêt de de s'arranger »

David Lefavre



Directeur de publication : Mme Wuhrlin

Périodicité : bi-annuel

Rédaction : Marco Sia, Lorentin Boulle, Dylan Galmiche, Cylia Sybille, Gwendoline Ulrich, Lucas Bontempi, Guillaume Gaudey, Leoplold Maugras, Thomas Pochon, David Lefaiivre.

Photos : Guillaume Gaudey, Cylia Sybille, Gwendoline Ulrich, F.Eme-Rabolt

Illustrations : Almir Salihagic, Adrien Bergiron, David Lefaiivre, Antonin Delfils

Imprimé par nos soins

Lycée de Luxeuil - Beauregard
33 ter rue de Grammont - BP 90155
70306 Luxeuil-Les-Bains

Merci aux élèves de la classe de 2TMA-TFBMA pour leur soutien logistique au journal et la mise en page.

Retrouvez tous les anciens numéros sur le site du lycée : <https://lyc-lumiere.ac-besancon.fr>

Bravo aux élèves de 3e Prépa Pro pour leur travail à l'occasion de la journée de la laïcité.

Dessin : David Lefaiivre



Photo : F. Eme-Rabolt